

### III. Moyens de transport.

#### 1. Voitures de remise (fiacres).

Les voitures de remise, au nombre d'env. 15 000, sont à 2 et à 4 places, ou à 3 et à 5 en comptant celle qui est à côté du cocher ou le strapontin des voitures découvertes, qu'on ne peut toutefois occuper que du consentement du cocher (!). Celles à 4 places sont les seules qui aient au-dessus une «galerie» où l'on peut mettre les bagages. Les cochers des autres ne refusent cependant pas de placer une malle à côté d'eux. Quoique dites «de remise», ces voitures stationnent sur la voie publique, dans les cours des gares, etc.

Avant de monter dans une voiture, ayez soin d'en demander le numéro au cocher, qui doit vous remettre un bulletin portant ce numéro et indiquant le tarif (d'abord les prix les plus forts); il lui est interdit de dépasser ce tarif. Si vous le prenez à l'heure, il faut le lui dire et contrôler l'heure de votre montre sur la sienne, mais préférence après être monté, car les cochers ne marchent pas volontiers à l'heure. Il est utile de garder le numéro pour les réclamations, qui se font aux agents de police ou mieux encore aux bureaux qui sont aux stations. — *Tarif*, v. la dernière pagede l'appendice.

Les voitures de remise ont à leurs lanternes des verres de couleur différant selon les quartiers où se trouvent leurs remises, ce qui est à observer la nuit, par ex. pour le retour du théâtre: *bleu*, Popincourt-Belleville (N.-E.); *jaune*, faub. Poissonnière et Montmartre (centre); *rouge*, Passy-Batignolles (O.); *vert*, Invalides-Observatoire (S.).

Les bois de Boulogne et de Vincennes sont situés en dehors des fortifications. Il est bien entendu que les cochers doivent vous conduire, sans avoir droit à un surplus de taxe ni à une indemnité de retour, jusqu'à l'entrée de l'un comme de l'autre, aux portes Maillot, Dauphine, de la Muette, de Passy et d'Auteuil d'une part, et à celles de Picpus, de Reuilly et de Charenton d'autre part.

Tout cocher qui sera pris pour aller charger à domicile et qui aura attendu plus de 15 min., peut réclamer le prix de l'heure; s'il est renvoyé sans être employé, il a droit à la moitié du prix de la course; s'il attend plus de 15 min., au prix de la course entière.

Si un cocher a été pris avant minuit 30, on ne lui doit, pour la course ou la première heure, que le *prix de jour*, même s'il n'arrive à destination qu'après cette heure; de même, on lui doit le *prix de nuit*, si on le prend avant 6 ou 7 h. du matin.

Si les chevaux ont marché 2 h. consécutives en dehors des fortifications, le cocher peut exiger 20 min. de repos aux frais du voyageur.

Si la voiture est prise en dehors des fortifications pour aller en ville, le cocher ne peut réclamer que le prix de l'heure en ville; en sens inverse, on paie à l'heure, à partir du moment où l'on franchit les fortifications.

Il est défendu aux cochers de réclamer des pourboires; mais il est d'usage de leur donner 20 ou 25 c. par course ou par heure.

Si l'on veut voir Paris le plus rapidement et le plus agréablement possible, ou si l'on a besoin d'une voiture plus convenable, par ex. pour des visites, on loue une *voiture de grande remise* à la demi-journée ou à la journée, à la semaine, etc. (40 fr. et plus par jour). S'adresser pour cela et pour plus de renseignements aux bureaux de la Compagnie générale des voitures: place du Théâtre-Français, 1; boulevard Montmartre, 17.

#### 2. Omnibus et tramways. Bateaux-omnibus.

Les moyens de transport à bon marché: omnibus, tramways, bateaux à vapeur, chemin de fer de ceinture (p. 18), sont si bien organisés à Paris et si avantageux, qu'on ne saurait trop recommander de prendre particulièrement connaissance de leur organisation et de leurs parcours. Le plan spécial et les tableaux dans l'appendice, à la fin de ce volume, aideront beaucoup à s'orienter.

**Omnibus et tramways.** — Ces voitures parcourent la ville dans toutes les directions de 7 h. ou 7 h.  $\frac{1}{2}$  du matin jusqu'à minuit 20, et il en passe à bien des endroits toutes les 5 min. Leur service doit subir bientôt des modifications considérables et devenir encore plus important. Certains tramways desservent de plus la banlieue, comme on peut le voir par le tableau p. 25 de l'appendice.

Les omnibus se divisent en 35 lignes, désignées par les lettres de l'alphabet. Sauf quelques-uns, qui diffèrent des autres surtout par l'impériale et qui font seulement le service des chemins de fer de l'Ouest, d'Orléans et de Lyon, tous appartiennent à une même compagnie. Ils sont de deux sortes, les anciens, à deux chevaux et à 26 places, dont 14 à l'intérieur et le reste à l'impériale, et les nouveaux, attelés de trois chevaux de front, à 40 places, dont 16 à l'intérieur, 4 sur la plate-forme située derrière, d'où l'on peut passer à l'intérieur dès qu'il y a une place libre, et 20 à l'impériale. Les voitures de ce nouveau modèle, sur les principales lignes, sont plus commodes que les anciennes, et elles ont un escalier qui en rend l'impériale accessible aux dames.

Les tramways, qu'il a été plusieurs fois question de fusionner se divisent jusqu'à présent en: *tramways de la Compagnie des Omnibus*, *tramways Nord* et *tramways Sud*. Ils forment ensemble 39 lignes, les premières, au nombre de 19, désignées aussi par des lettres précédées de *T.*; les autres seulement par les noms de leurs stations extrêmes, par leurs numéros d'ordre dans les tableaux de notre appendice. Les voitures des tramways de la Compagnie des Omnibus sont d'énormes omnibus, avec roues spéciales pour marcher sur rails. Elles sont à 50 places. Celles des lignes du N. et du S. ressemblent plus ou moins à des wagons, comme dans les autres villes qui ont des tramways, mais la plupart ont aussi des impériales.

Les omnibus et les tramways ont dans le haut, de chaque côté, des écriteaux avec les noms des stations extrêmes, et, par derrière, un autre écriteau désignant celle où la voiture se rend. Les principaux points de l'itinéraire sont en outre indiqués tout autour de la voiture, qui porte aussi à différents endroits la lettre ou les lettres de la ligne, quand elle en a. Enfin les voitures se distinguent encore par la couleur de leurs caisses et les feux de leurs lanternes.

Toutes ces voitures se prennent au passage, s'il y a de la place (on peut alors les faire arrêter), ou bien aux bureaux, qui se trouvent assez rapprochés les uns des autres. Un écriteau avec le mot *complet*

indique que toutes les places sont occupées, ce qui arrive souvent en temps de pluie, les dimanches et jours de fête. Pour être sûr alors d'avoir une place, il faut aller à un bureau tête de ligne et choisir, s'il est possible, une ligne directe, car on ne peut pas d'avantage compter sur la correspondance (v. ci-dessous). S'il y a des personnes qui attendent à un bureau, demander un *numéro* (il n'y a rien à payer), en désignant l'endroit où l'on veut aller; on sera sûr alors de passer à son tour. En montant, comme en descendant, on se tiendra aux barres de fer qui sont adaptées à l'entrée et au plafond ou sur les côtés. Les places se paient seulement lorsqu'on est monté, sur la demande du conducteur. Les *prix* sont uniformément, dans Paris, de 30 c. pour l'intérieur et la plate-forme et 15 c. pour l'impériale ou 30 c. avec correspondance. Avec les tramways sortant de Paris, on paie un supplément qui varie suivant la distance: 10, 20, 30 c. et plus pour l'intérieur, et la moitié pour l'impériale ou la plate-forme des tramways sans impériale.

Le plan spécial et les tableaux qui s'y trouvent annexés indiqueront vite à l'étranger la ligne ou les lignes conduisant au lieu où il voudra se rendre. Si la ligne qu'on est à portée de prendre va dans une autre direction, il faut descendre au bureau où elle croise la ligne directe, pour y changer de voiture; c'est alors un *trajet par correspondance*. Le système des *correspondances* est un des grands avantages des omnibus et tramways de Paris, car il permet de changer au besoin de ligne, pour se rendre dans n'importe quelle direction, voire même aux localités environnantes, comme Versailles, St-Cloud, Vincennes, St-Denis, etc. Le plan peut déjà aider à connaître les lignes en correspondance, puisqu'il permet de constater si elles se croisent. La situation des bureaux de correspondance y est marquée autant que possible par un carré ou un point noir; mais le plus sûr est de consulter les tableaux de l'appendice, p. 26-28. Ces tableaux indiquent les correspondances de chaque ligne dans l'ordre dans lequel elles ont lieu. Veut-on savoir si deux lignes correspondent entre elles, il suffit de regarder dans ces tableaux à la lettre qui désigne l'une des deux lignes; si celle de l'autre est répétée dans la seconde colonne, c'est qu'elles correspondent. Correspondances et bureaux sont, du reste, affichés dans les voitures, et l'on peut toujours se renseigner à ce sujet auprès des conducteurs.

En principe, si on en a besoin, on doit demander un billet de correspondance («une correspondance») en payant sa place. Il faut aussi avoir soin, bien entendu, de descendre au bureau où a lieu la correspondance, que le conducteur annonce à haute voix pour tout le monde. Entrer alors immédiatement au bureau et demander encore un *numéro*, comme ci-dessus. Si l'on ne se présente pas ensuite à l'appel du numéro, au passage de l'omnibus, on perd son droit à l'usage de la correspondance. En montant, on donne son numéro au contrôleur, et l'on remet en paiement au conducteur,

avant le départ, le billet de correspondance qu'on a reçu dans l'autre voiture.

Pour descendre en route ailleurs qu'à un bureau, on peut demander au conducteur de vous prévenir; on a toujours le droit de faire arrêter la voiture. De l'impériale des anciens omnibus, où ne montent pas les dames, on descend à reculons et en commençant du pied droit. Il faut une certaine habitude pour descendre d'un omnibus en marche sans tomber; le plus sûr, en mettant pied à terre, est de ne pas quitter immédiatement la barre, mais de suivre un instant la voiture en s'y tenant.

**Bateaux-omnibus.** — Un autre moyen de locomotion fort pratique, très peu dispendieux et agréable, ce sont les bateaux-omnibus circulant sur la Seine: les *Mouches* et les *Hirondelles*. Leur service se divise en trois parties: 1<sup>o</sup> de Charenton au pont d'Austerlitz; 2<sup>o</sup> du pont de Bercy à Auteuil (traversée de Paris); 3<sup>o</sup> du Pont-Royal à St-Cloud et à Suresnes. Le service de l'intérieur est fait par les *Mouches*, peintes en rouge, et qui peuvent contenir 150 personnes; celui de la banlieue, par les *Hirondelles*, peintes en blanc et qui ont 275 places. Il importe de noter que si l'on prend ces derniers bateaux pour aller à un endroit dans l'intérieur de la ville, on paie comme pour la banlieue.

Les places se paient sur les bateaux mêmes. Il y a un prix uniforme pour chacun des deux premiers parcours, quelle que soit la station où l'on monte: 10 c. pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> dans la semaine, 15 c. pour le 1<sup>er</sup> et 20 c. pour le 2<sup>e</sup> les dimanches et fêtes. Sur le 3<sup>e</sup> parcours, le prix est également environnant, au départ de Paris, soit 30 ou 50 c.; mais on paie demi-place en allant seulement de St-Cloud à Suresnes.

### 3. Chemins de fer.

Paris compte *six chemins de fer*, qui ont ensemble *neuf gares*. Pour l'organisation et le service en général, v. l'introduction, p. xiii et xiv. Pour les localités desservies, consulter l'*Indicateur des chemins de fer* ou les *Livrets Chaix* mentionnés p. xiv. On notera que l'augmentation de prix, sur les lignes de banlieue, les dimanches et fêtes, est maintenant abolie, excepté sur la ligne de Vincennes.

**I. Chemin de fer du Nord.** — GARE DU NORD, place Roubaix (pl. B. 24), pour les *lignes de Banlieue* menant à *St-Denis, Enghien*, etc., et pour les *lignes du Nord*. Les guichets des trains de banlieue, sauf pour les stations de la ligne de Chantilly au delà de St-Denis, sont sur le devant, les autres dans la galerie de gauche.

**II. Chemins de fer de l'Est.** — 1<sup>o</sup> GARE DE L'EST OU DE STRASBOURG, place de Strasbourg (pl. B. 24), pour la *ligne de Nancy-Strasbourg*, etc. La ligne directe de Mulhouse a sa propre gare de départ, à g., derrière le bâtiment principal. — 2<sup>o</sup> GARE DE VINCENNES, place de la Bastille (pl. G. 25; V), pour la *ligne de Vin-*  
Bædeker. Paris, 7<sup>e</sup> édit. 2

*cennes*. Omnibus place de la Bourse et boul. des Capucines, près du Grand-Hôtel.

III. Chemins de fer de l'Ouest. — 1<sup>o</sup> GARE ST-LAZARE, 110, et rue d'Amsterdam, 9, à l'angle (pl. B. 18), pour les lignes de banlieue et les lignes de Normandie. Pour la banlieue, c'est-à-dire le chemin de fer de ceinture (v. ci-dessous), St-Germain, Auteuil, St-Cloud, Versailles (rive dr.), Argenteuil et Ermont, l'entrée est rue St-Lazare; pour la Normandie, elle est rue d'Amsterdam. Omnibus, place de la République et Pointe St-Eustache (Halles). — 2<sup>o</sup> GARE MONTPARNASSE, boulevard Montparnasse, 44 (pl. G. 16), pour la ligne de banlieue Paris-Sèvres-Versailles (rive gauche) et les lignes de Bretagne.

3<sup>o</sup> GARE DU CHAMP-DE-MARS, à l'O. du Champ-de-Mars, pour le petit embranchement du chemin de fer de ceinture construit lors de l'exposition universelle de 1878 et qui doit être prolongé le long de la Seine, par Sèvres, St-Cloud, Suresnes, etc., jusqu'à Courbevoie (p. 240), où il se raccordera avec la ligne de Versailles.

IV. Chemin de fer d'Orléans. — 1<sup>o</sup> GARE D'ORLÉANS, quai d'Austerlitz (pl. G. 25), pour les lignes d'Orléans, de Tours, de Bordeaux, etc. — 2<sup>o</sup> GARE DE SCEAUX, boulevard d'Enfer (pl. G. 20), pour les lignes de Sceaux et d'Orsay-Limours.

V. Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — GARE DE LYON, boulevard Diderot, 20 (pl. G. 25, 28), pour les lignes de Fontainebleau, Dijon, Neuchâtel, Genève, Lyon, Marseille, etc.

VI. Chemin de fer de ceinture. — Cette ligne qui fait le tour de Paris à l'intérieur des fortifications, a pour point de départ et d'arrivée la gare St-Lazare (v. ci-dessus). Voir pour les détails le tableau de l'appendice, p. 23. Il y a naturellement des trains dans les deux sens. Le trajet entier dure 2 h. 5 min. Cette ligne peut être utile pour se rendre dans les quartiers excentriques de Paris, au bois de Boulogne et à quelques autres endroits hors des fortifications, ainsi que pour la correspondance avec les lignes de banlieue. La vue n'y est bien dégagée que dans la partie S.-O., d'Auteuil à Vaugirard, et à la traversée de la Seine en amont. La partie de St-Lazare à Auteuil est la plus ancienne, et il y a 8 trains par heure dans la semaine, 4 seulement le dimanche, de 6 et 7 h. du m. à 7 h. du s. Sur le reste de la ligne, il n'y en a ordinairement que toutes les 1/2 h., de 5 h. 1/2 du m. à 9 h. 1/2 du s. et même plus tard. Les prix sont peu élevés; on paie, par ex., pour tout le parcours 85 c. en 1<sup>re</sup> cl. et 55 en 2<sup>e</sup>; jusqu'à l'avenue du bois de Boulogne, 40 et 30 c.; jusqu'à Auteuil, 45 et 30 c. Les wagons ont des impériales, mais on fera bien de n'y pas monter par un temps frais, à cause des courants d'air, et on n'y changera pas de place pendant la marche des trains, car il y a assez souvent des accidents, aux tunnels.

Le chemin de fer de grande ceinture, qui passe loin de Paris et sur lequel il y a peu de trains, est d'un intérêt tout à fait secondaire pour les étrangers visitant Paris. Ils n'auront guère à s'en servir qu'entre Versailles et St-Germain-en-Laye (p. 257) et dans la vallée de la Bièvre (p. 277). Le chemin de fer métropolitain est encore à l'étude.

## IV. Divertissements.

### 1. Théâtres. Cirques. Panoramas.

Théâtres. — Paris compte plus de 40 théâtres ou près de 60 avec ses faubourgs; aucune autre ville du monde n'en possède autant, et l'étranger devra connaître au moins les principaux d'entre eux, car ce sont aussi des curiosités. Les représentations commencent entre 7 h. 1/2 et 8 h. 1/2, et elles durent généralement jusqu'à minuit, ce qui les rend un peu fatigantes. Les heures d'ouverture varient souvent, on fera bien de consulter toujours les journaux ou les affiches. Il y a sur les boulevards des colonnes spéciales pour les affiches de théâtres, concerts, bals, etc. Presque tous les théâtres donnent en hiver, les dimanches et jours de fête, des représentations extraordinaires dites *matinées*, qui ont lieu de fait à partir de 1 h. de l'après-midi. Par contre, beaucoup des principaux théâtres sont fermés en été.

On trouve les pièces qui se jouent à Paris à la *librairie Tresse*, au Palais-Royal, Théâtre-Français, 8-11; à la *librairie Ollendorff*, rue Richelieu 28 bis; au *Magasin théâtral*, boul. St-Martin, 12, etc. Les programmes détaillés, tels que l'*Entre-Acte*, l'*Orchestre*, etc., que des crieurs vous offrent à la porte et dans la salle, ne contiennent que les programmes des différents théâtres, des articles spéciaux de peu de valeur et des annonces.

Les meilleures places sont d'abord les *fauteuils d'orchestre*, puis les *stalles d'orchestre*, le *parterre*, pour les petites bourses, et, notamment avec des dames, les *fauteuils de balcon*, ceux des *premières* ou des *galeries*, les *premières* et les *deuxièmes loges de face*. Les plus mauvaises sont celles de l'*amphithéâtre*, sauf peu d'exceptions, en particulier à l'amphithéâtre de l'Opéra derrière les fauteuils d'orchestre. Les dames ne vont pas au parterre, excepté à l'Opéra, et dans beaucoup de théâtres, elles ne sont pas admises à l'orchestre. Les fauteuils y sont souvent si étroits que les hommes mêmes ont peine à s'y asseoir, et il est très difficile d'en sortir dans les entr'actes, quand on est placé au milieu. La disposition des places n'est pas la même dans toutes les salles; mais on devra se défier en général des *places de côté*, des deux dernières galeries, et, à l'Opéra, des stalles de parterre derrière l'orchestre.

Dans les théâtres les plus fréquentés, les meilleures places sont ordinairement prises avant le soir et quelquefois plusieurs jours à l'avance. Pour être sûr d'en avoir, il faut en prendre au *bureau de location* du théâtre, ouvert d'habitude de 10 ou 11 h. du m. à 6 h. du s.; ou bien il faut arriver longtemps avant la représentation, et *faire queue*. Il y a à côté du guichet de la location un modèle de la salle, à l'aide duquel on peut choisir parmi les billets disponibles. Les billets pris d'avance coûtent 50 c. à 2 fr. de plus que le soir au bureau. Il y a bien des agences des théâtres qui font commerce de billets, mais elles demandent souvent 5 fr. et davantage en sus du prix d'un billet. Le journal le « Figaro » a au contraire dans sa salle des nouvelles, rue Drouot, 26, un bureau où ils se vendent aux mêmes prix qu'aux théâtres. Les *loges*, ordinairement de 4, 5 ou 6 places, ne se louent guère d'avance qu'*en entier*; le soir,

au bureau, on peut en avoir des billets séparés. Se défier des billets offerts par des marchands sur la voie publique. Nous indiquons plus bas les prix ordinaires des meilleures places, mais nous faisons observer que, depuis la liberté des théâtres, les prix sont susceptibles de varier beaucoup.

Un billet pris le soir ne donne pas droit à une place déterminée dans le rang pour lequel il est valable. L'ouvreuse vous indique une place non louée; si l'on suppose qu'elle y met de la mauvaise volonté, on a toujours le droit de se faire montrer la feuille de location, et de choisir parmi les places qui ne sont pas louées.

Une particularité désagréable de la plupart des théâtres de Paris, c'est la troupe de claqueurs payés, la *claque*. Ces hommes, placés au milieu d'autres spectateurs, souvent cependant à un rang assez élevé, ne font que trop bien leur métier. Il serait imprudent et dans tous les cas inutile de vouloir leur imposer silence.

Parmi les espèces d'impôts forcés auxquels le public se résigne, il faut mentionner ici celui du *petit banc*, lorsque vous allez au théâtre avec une dame. L'ouvreuse place un petit banc sous les pieds de madame: pourboire de 10 à 50 c. à la fin de la représentation. Il va sans dire que le système du *vestiaire* y est aussi bien organisé au profit des ouvreuses, qui vous demandent souvent de reprendre vos effets au dernier entr'acte: autre pourboire de 25 à 50 c.

L'Opéra (pl. B. et R. 18; II), dont nous reparlerons plus loin comme édifice (p. 54), occupe naturellement le premier rang pour les œuvres musicales, comme le Théâtre-Français pour la tragédie et la comédie. S'il a rarement maintenant de grandes pièces nouvelles comme du temps des Rossini, Auber, Meyerbeer, Halévy, etc., il conserve du moins les bonnes traditions et joue toujours à peu près avec le même succès son brillant répertoire. La mise en scène et le ballet y sont splendides. Le gouvernement lui accorde une subvention annuelle de 800 000 fr. 250 acteurs environ en composent le personnel ordinaire. Représentations les lundi, mercredi et vendredi, en hiver aussi le samedi. Toilette de soirée aux premières places.

Prix au bureau: loges de face et fauteuils d'amphithéâtre, 15 fr.; fauteuils d'orchestre, 13 fr.; 2<sup>es</sup> loges de face, 12; stalles de parterre, 7; 3<sup>es</sup> de face, 8; 4<sup>es</sup> de face, 4 fr.

Le Théâtre-Français ou la Comédie-Française (pl. R. 21; II), place du Théâtre-Français, au S.-O. du Palais-Royal, est toujours le représentant du genre classique: nulle autre scène ne l'égale pour la tragédie ni pour la comédie. Il reçoit 240 000 fr. de subvention. Pour l'édifice lui-même, v. p. 64.

Au bureau: avant-scènes des 1<sup>res</sup> loges, 10 fr.; loges du rez-de-ch., 1<sup>res</sup>, avant-sc. des 2<sup>es</sup> et baignoires de face, 8; fauteuils de balcon, 7; fauteuils d'orchestre et loges de face de 2<sup>e</sup> rang, 6; loges découvertes de 2<sup>e</sup> rang, 5; loges de face de 3<sup>e</sup> rang, 3 fr. 50; parterre, 2 fr. 50.

L'Opéra-Comique (pl. R. 21; II), place Boieldieu, est destiné aux petits opéras avec dialogues, comme la Dame Blanche, le Postillon de Lonjumeau, Fra Diavolo, le Domino Noir, la Fille du Régiment, Mignon, Roméo et Juliette, Lakmé, etc. Subvention de 300 000 fr.

Au bureau: avant-scènes du rez-de-ch. et de balcon, 10 fr.; avant-sc. des 1<sup>res</sup>, 1<sup>res</sup> loges, faut. de balcon et d'orch., 8; 2<sup>es</sup> loges de face, 6; avant-sc. des 2<sup>es</sup>, 4 et 3; parterre, 2 fr. 50.

Le Théâtre-Italien (pl. R. 23; V), anc. Théâtre-Lyrique et Théâtre-Historique, place du Châtelet, prétend remplacer l'ancien

théâtre des Italiens, disparu depuis des années. Il n'en est encore qu'à ses débuts. Toilette de Soirée. Prix actuellement doubles de ceux de l'Opéra!

L'Odéon (pl. R. 19; IV), place de ce nom, près du Luxembourg, est le second théâtre classique de Paris. Subvention de 100 000 fr. Les dames sont admises à toutes les places, excepté au parterre.

Au bureau: avant-scènes des 1<sup>res</sup> et du rez-de-chaussée, 12 fr.; baignoires d'avant-sc., 10; 1<sup>res</sup> loges de face, 8; fauteuils d'orchestre, 6; faut. de la 1<sup>re</sup> galerie, 4; stalles de la 2<sup>e</sup> gal., 3 fr. 50; 2<sup>es</sup> loges de face, 3 fr.; parterre, 2 fr. 50.

Le Gymnase (pl. R. 24; III), boul. Bonne-Nouvelle, 38, est un des bons théâtres de Paris; il n'est pas rare d'en voir les pièces jouées au Théâtre-Français. On y donne des vaudevilles, des comédies et des drames. — Scribe a écrit la plupart de ses pièces pour le Gymnase; Emile Augier, Octave Feuillet, Victorien Sardou et Alex. Dumas fils y ont également obtenu de brillants succès. — Les dames sont admises à l'orchestre.

Au bureau: avant-scènes, 12 fr.; loges de balcon, faut. d'orchestre et de balcon, 8; stalles d'orchestre, 5; 2<sup>e</sup> galerie, 2 fr. 50 et 2 fr.

Le Vaudeville (pl. R. 18, 19; II), au coin de la Chaussée-d'Antin et du boulevard des Capucines, est une jolie salle, bien aménagée. On y joue aussi des vaudevilles, des drames et des comédies. Les dames sont admises à l'orchestre.

Au bureau: avant-scènes du rez-de-ch. et des 1<sup>res</sup>, 12 fr. 50; 1<sup>res</sup>, faut. de balcon 1<sup>er</sup> rang, 8; 2<sup>e</sup> rang et faut. d'orch., 7; avant-sc., loges et faut. de foyer de face, 5; loges et stalles de la 3<sup>e</sup> gal. de face, 2 fr.

Les Variétés (pl. R. 21; III), boul. Montmartre, excellent dans le vaudeville, la pièce d'à-propos bouffonne et grivoise et les opérettes.

Au bureau: avant-scènes du rez-de-ch. et des 1<sup>res</sup>, 10 fr.; 1<sup>res</sup> loges, 8; faut. d'orchestre et de la 1<sup>re</sup> galerie, faut. de balcon et 1<sup>re</sup> gal. d'orch., 7; stalles d'orch., 4; galerie des 2<sup>es</sup>, 2 fr.

Le théâtre du Palais-Royal (pl. R. 21; II), petit théâtre au coin N.-O. du Palais-Royal, n<sup>os</sup> 74 et 75, donne des vaudevilles et des farces d'une moralité souvent peu rigoureuse; mais on y rit beaucoup et de bon cœur.

Au bureau: avant-scènes, 8 fr.; 1<sup>res</sup> loges, faut. de 1<sup>re</sup> galerie et d'orchestre, 7; faut. de balcon des 2<sup>es</sup> et 2<sup>es</sup> de face, 5; avant-sc. des 2<sup>es</sup>, 4; parterre, 2 fr.

Les Bouffes-Parisiens (pl. R. 21; II), petite salle du passage Choiseul, ont la spécialité des opérettes-bouffes et des parodies: Offenbach en fut pour un temps le directeur. Ce théâtre est, pour la musique, le pendant du précédent; on s'y amuse toujours.

Au bureau: avant-scènes du rez-de-chaussée et des 1<sup>res</sup>, 10 fr.; 1<sup>res</sup> loges, 8; faut. d'orchestre et des 1<sup>res</sup>, 6; avant-sc. des 2<sup>es</sup>, 4 fr.

Le théâtre de la Porte-St-Martin (pl. R. 24; III), sur le boulevard St-Martin, donne des drames et des pièces à tableaux. — Les dames sont admises à toutes les places.

Au bureau: avant-scènes du rez-de-chaussée et des 1<sup>res</sup>, 14 fr.; 1<sup>res</sup> de face et de balcon, 10; faut. d'orchestre et de balcon, 9; avant-sc. des 2<sup>es</sup> et 2<sup>es</sup> de face, 7; faut. des 2<sup>es</sup>, 6; stalles d'orch. et avant-sc. des 3<sup>es</sup>, 5; parterre, 3 fr.

La Renaissance (pl. R. 24; III), à côté du théâtre précédent,

joue des opérettes, des petits opéras comiques et des vaudevilles. — Les dames sont admises à toutes les places.

Au bureau: avant scènes du rez-de-chaussée et du 1<sup>er</sup> balcon, 12 fr.; loges de balcon de face, faut. d'orchestre et de balcon, 1<sup>er</sup> rang, 8; autres rangs, 7; stalles d'orch., 5; loges découv. des 2<sup>es</sup> de face et faut. des 2<sup>es</sup>, 1<sup>er</sup> rang, 4 fr.

Le théâtre de la Gaité (pl. R. 24; III), au square des Arts-et-Métiers, a déjà maintes fois changé de nom et de destination; il donne maintenant des drames. — Les dames sont admises à toutes les places.

Au bureau: avant-scènes du rez-de-ch. et de 1<sup>re</sup> gal., 10 fr.; loges et faut. de 1<sup>re</sup> gal., 6 et 8; faut. d'orch., 5; avant-sc., loges et faut. de 2<sup>e</sup> gal., stalles d'orch., 4; stalles de 2<sup>e</sup> gal. et parterre, 3 fr.

Le théâtre du Châtelet (pl. R. 24; V), sur la place du Châtelet, est une vaste scène spéciale pour les féeries et les ballets. — Les dames sont admises à toutes les places.

Au bureau: loges, 7 fr.; faut. de balcon, 1<sup>er</sup> rang, 8; autres faut. de balcon et faut. d'orch., 7; stalles d'orch. et de 1<sup>re</sup> gal., 5; pourtour, 4; 1<sup>er</sup> amphith., 3 fr.

Le théâtre des Nouveautés (pl. R. 24), boul. des Italiens, 28, est une salle où se donnent des comédies, des vaudevilles et des opérettes, genre Palais-Royal et Bouffes.

Au bureau: avant-sc. du rez-de-ch. et des 1<sup>res</sup>, 15 fr.; faut. d'orch. et de balcon, loges de face, 8 et 7; stalles d'orch., 2<sup>es</sup> et faut. de gal., 5 et 4 fr.

L'Ambigu-Comique (pl. R. 24; III), boul. St-Martin, 2, joue des drames (Assommoir, Nana), des mélodrames et des féeries. — Les dames sont admises à toutes les places.

Au bureau: avant-sc. du rez-de-ch. et de balcon, 10 fr.; 1<sup>res</sup> loges de face, faut. d'orchestre et de balcon, 1<sup>er</sup> rang, 6; avant-sc. et faut. des 2<sup>es</sup>, 3 fr.

Les Folies-Dramatiques (pl. R. 27; III), boulevard St-Martin ou plutôt rue de Bondy, 40, près de la place de la République, sont un bon théâtre secondaire, représentant des vaudevilles, des opérettes, etc. — Les dames sont admises à toutes les places.

Au bureau: avant-sc. du rez-de-ch., 8 fr.; avant-sc. du théâtre et des 1<sup>res</sup>, loges de face, 6; faut. d'orch., loges intermédi., faut. de la 1<sup>re</sup> gal., 1<sup>er</sup> rang, 5; autres faut. de la 1<sup>re</sup> gal., 4; stalles d'orch., 2.50; stalles de balcon et avant-sc. des 2<sup>es</sup>, 2 fr.

L'Opéra populaire (pl. R. 27; III), anc. théâtre du Château-d'Eau, rue de Malte, 50, est subventionné par la Ville en faveur des classes auxquelles ses prix rendent l'Opéra inaccessible.

Au bureau: avant-sc. du rez-de-ch. et de balcon, 6 fr.; loges de balcon, 5; faut. d'orch. et de balcon de face, 4; autres faut. de balcon, 3; avant-sc. de 1<sup>re</sup> gal., 2.50; stalles de 1<sup>re</sup>, 2; avant-sc. de 2<sup>e</sup>, 1 fr.

L'Eden-Théâtre (pl. R. 18; II), rue Boudreau, mentionné p. 57 comme édifice, est un théâtre à part comme genre et très curieux; il donne des pantomimes et des ballets.

Au bureau: avant-sc., 12 fr.; faut. d'orchestre, 7; stalles d'orch. et faut. de balcon de face, 5; faut. de balcon de côté, 4; promenoir, 3 fr. Pour voir la représentation au promenoir, il faut rester debout. La société y est assez mêlée. Bals, v. p. 25.

Autres théâtres méritant encore particulièrement d'être mentionnés: théâtre de Cluny, boulevard St-Germain, 71, près du

musée de Cluny, le gymnase-dramatique de la rive gauche; Beaumarchais, boul. Beaumarchais; Déjazet, boul. du Temple, 47; Menus-Plaisirs, boul. de Strasbourg, 14, etc.

Le théâtre Robert-Houdin, boul. des Italiens, 8, est spécial pour les scènes de physique, de prestidigitation, etc. Prix des places: de 5 fr. à 2 fr.

Cirques. — HIPPODROME (pl. R. 12; I), entre l'avenue de l'Alma et l'avenue Marceau, près du pont de l'Alma (p. 172). Il s'y donne en été, l'après-midi (les jeudis et dimanches) et le soir, toute sorte de représentations équestres, des pantomimes, des ballets, etc. Prix des places, de 5 fr. à 1 fr.

CIRQUE D'ÉTÉ (pl. R. 15; II), aux Champs-Élysées, près du rond-point, à dr. en montant. Représentations du 1<sup>er</sup> mai au 30 oct. Prix: 2 et 1 fr.

CIRQUE D'HIVER (pl. R. 27; III), boul. des Filles-du-Calvaire. Représentations du 1<sup>er</sup> nov. au 30 avril. Prix: 2 fr., 1 fr. et 50 c.

CIRQUE FERNANDO (pl. B. 20), boul. Rochechouart, 63. Prix: de 3 fr. à 50 c.

Panoramas. — Les panoramas sont un genre de spectacle devenu à la mode à Paris comme au commencement de ce siècle, où il y en eut jusqu'à trois au passage des Panoramas et un boul. des Capucines. — Le \*PANORAMA DE LA DÉFENSE DE PARIS (pl. R. 15; II), par Philippoteaux, aux Champs-Élysées (p. 133), est le plus ancien de tous, et il a été précédé de plusieurs autres. C'est au succès de ce panorama qu'est due la création des autres et de ceux qui se voient dans plusieurs villes de province et à l'étranger. Entrée: 2 fr. la semaine, 1 fr. le dimanche. Mêmes prix pour les 3 suivants. — PANORAMA DE LA BATAILLE DE BUZENVAL (pl. R. 15; II), par Poilpot et Jacob, presque en face du précédent. — PANORAMA DE LA BATAILLE DE CHAMPIGNY, rue de Berry, 5 (pl. R. 12; I), par Detaille et de Neuville. — PANORAMA DE REISCHOFFEN, rue St-Honoré, 251 (pl. R. 18; II), par Poilpot et Jacob. — PANORAMA DE LA PRISE DE LA BASTILLE, place Contrescarpe, près du pont d'Austerlitz, rive dr. (pl. R. 25; V), par Poilpot et Jacob. Entrée: 1 fr. la sem., 50 c. le dimanche. — PANORAMA DU MONDE ANTÉDILUVIEN, par Castellani, au jardin d'acclimatation (v. p. 138). — Le Grand Panorama National, rue de Bondy, 26 (pl. R. 24, II), est actuellement fermé.

Le MUSÉE GRÉVIN, dirigé par le célèbre dessinateur de ce nom, boul. Montmartre, 8, à côté du passage Jouffroy, est une autre curiosité nouvelle de Paris, dans le genre du cabinet Tussaud à Londres, une galerie de figures isolées ou réunies en groupes représentant des personnages célèbres, des scènes de toute sorte, dont beaucoup d'actualité, le tout dans un local parfaitement aménagé. On ira de préférence le soir. Entrée: 2 fr. la semaine, 1 fr. le dimanche.

## 2. Concerts. Bals publics. Sport.

**Concerts.** — Les concerts du *Conservatoire de Musique*, rue du Faubourg-Poissonnière, 15, ont une réputation européenne. Ils ont lieu le dimanche, du mois de janvier au mois d'avril. On n'y exécute que des chefs-d'œuvre de Haydn, Gluck, Hændel, Mozart, Beethoven, des anciens maîtres italiens et français, etc. L'exécution des différents morceaux est parfaite. Il y a en outre au Conservatoire trois concerts *spirituels* durant la semaine sainte et la semaine de Pâques. Presque toutes les places étant prises par des abonnés, ces concerts ne sont que difficilement accessibles aux étrangers. Si l'on veut néanmoins tenter d'y trouver une place, s'adresser rue du Conservatoire, 2, la veille d'un concert, de 1 h. à 3 h., ou le jour, de 1 h. à 2 h. Prix: balcon et 1<sup>res</sup> loges, 12 fr.; stalles d'orchestre, loges du rez-de-chaussée, 2<sup>es</sup> loges, 9 fr.; 3<sup>es</sup> loges et amphithéâtre, 5 fr.

Les concerts *populaires* ou *Pasdeloup*, fondés en 1861 par M. Pasdeloup, pour propager le goût de la musique classique, sont vraiment bien nommés et toujours très suivis. On y entend aussi des chefs-d'œuvre exécutés par un très bon orchestre. Ils ont lieu en hiver, le dimanche, à 2 h., au cirque d'Hiver. Prix: parquet, 6 fr.; 1<sup>res</sup>, 4 fr.; tribunes, 3 fr.; 2<sup>es</sup>, 1 fr. 50; 3<sup>es</sup>, 1 fr.

Les concerts du *Châtelet* ou *Colonne* et les concerts nouveaux ou *Lamoureux* sont dans le genre des précédents et ont aussi lieu le dimanche après-midi, en hiver, les premiers au théâtre du Châtelet (de 6 fr. à 1 fr. 25), les seconds à l'Opéra Populaire, l'anc. théâtre Château-d'Eau (de 10 fr. à 1 fr. 25).

Les concerts des *Champs-Élysées*, qui se donnent durant l'été, derrière le palais de l'Industrie, offrent l'occasion de passer agréablement la soirée en entendant de bonne musique. Ces concerts sont bien fréquentés; les dames seules n'y sont pas admises. Ils ont lieu de 8 h. à 11 h., minuit le vendredi, et encore le dimanche, de 2 h. à 5 h. du soir. Entrée: 1 fr.; 2 fr. le vendredi.

Il se donne en outre une foule de concerts de circonstance dans certaines salles spéciales, comme celles de *Herz*, rue de la Victoire, 38, et rue Chartras, 4 (nouvelle salle); *Erard*, rue du Mail, 13; *Pleyel*, rue Rochechouart, 22, etc. Les affiches et les journaux donnent les détails à ce sujet; places, de 5 à 20 fr.

Il y a encore, en été, les concerts du *jardin d'acclimatation* (p. 137), et les concerts militaires publics dans les jardins du Palais-Royal, des Tuileries, du Luxembourg, etc. Les principaux sont ceux de la Garde Républicaine. Ils ont lieu de 4 h.  $\frac{3}{4}$  à 5 h.  $\frac{3}{4}$ , et les journaux en donnent les programmes.

Les *cafés-chantants* et les *spectacles-concerts* ont des orchestres inférieurs. Les plus fréquentés, en été, sont ceux des Champs-Élysées: le *café des Ambassadeurs*, le premier à dr., avant le cirque; l'*Alcazar d'Été*, le second; le *café de l'Horloge*, à g., couvert en cas de pluie. — En hiver: l'*Eldorado*, boul. de Sébastopol, près du boul. St-Denis; la *Scala*, en face (salle à ciel ouvert en été); l'*Al-*

*cazar d'Hiver*, rue du Faubourg-Poissonnière, 10; le *Grand Concert Parisien*, rue du Faub.-St-Denis, 37; *Eden-Concert* (brasserie), boul. de Sébastopol, 17, près de la rue de Rivoli; *Bataclan*, local original dans le style chinois, boul. Voltaire, 50, etc. L'entrée libre n'est qu'une ruse pour attirer le public, car on est obligé de prendre au moins une consommation, qui coûte, selon la place et la vogue du local, de 1 à 3 fr., et qui est généralement de qualité médiocre.

Les *Folies-Bergère*, rue Richer, 32 (pl. B. 24; III), sont un local très fréquenté, moitié théâtre, moitié café-chantant. On y fume et l'on s'y promène dans le pourtour. Tout le monde ne saurait y aller; la société y est des plus mêlées. Entrée: 2 fr.

**Bals publics.** — Durant le carnaval ont lieu des bals masqués publics, dont les plus curieux sont les bals de l'Opéra, une particularité parisienne et tout ce qu'il y a de plus excentrique. Il y en a 4, 3 du mois de janvier au mardi-gras et 1 à la mi-carême. Ils commencent à minuit et durent jusqu'au jour. Entrée: un cavalier, 20 fr.; une dame, 10 fr. Les hommes doivent être déguisés ou en costume de bal, les dames n'y vont que masquées. Pour des étrangers en compagnie de dames, le mieux est de prendre une loge.

Il y a ensuite, au carnaval, le bal des artistes, une fois, à l'Opéra ou à l'Opéra-Comique (mêmes prix), et tous les samedis en hiver, le bal masqué de l'*Eden-Théâtre* (10 et 5 fr.).

Les bals publics ordinaires sont aussi encore des particularités de Paris. Il est bien entendu que tout le monde n'y peut pas aller. Le fameux bal *Mabille* n'existe plus. Le principal maintenant, sur la rive dr., est l'*Elysée Montmartre*, boul. Rochechouart, 80, et il est loin d'avoir la même importance et d'être fréquenté par la même société. Joli jardin en été. Bals, dim., mardi, jeudi et samedi. Entrée, 1 et 2 fr. selon le jour (v. les affiches). — Vient ensuite *Tivoli*, rue de la Douane, 12-16, non loin de la place de la République. Bals les dim., mercr., jeudi et samedi. Mêmes prix.

Le bal *Bullier*, sur la rive g., carrefour de l'Observatoire, 9 (pl. G. 19), est fameux comme bal d'étudiants. Bals les dim., jeudi («grande fête») et samedi. Mêmes prix.

**Sport.** — Parmi les plaisirs désignés généralement sous le nom de sport, nous signalerons surtout à Paris les courses de chevaux, de plus en plus fréquentes et très suivies par le beau monde, qui se passionne pour les paris; puis le canotage et le patinage.

Les courses de chevaux ont lieu depuis le mois de février jusqu'au mois de novembre à Auteuil (p. 136), à Longchamp (p. 137), à Chantilly (p. 283), à Vincennes (p. 183), à la Marche (p. 259), au Vésinet (p. 262), à Enghien (p. 270), à Maisons-Laffitte (p. 265), à St-Germain (Achères, p. 265), au parc de St-Quen (p. 170), au Champ-de-Mars (p. 237), etc. Des affiches les annoncent et donnent des détails longtemps d'avance.

Le canotage est l'un des divertissements favoris de la jeunesse parisienne en été; elle s'y livre surtout sur la Seine dans les loca-

lités environnantes, telles que Asnières (p. 239), Argenteuil (p. 273), Bougival (p. 262), et sur la Marne, à Joinville-le-Pont (p. 183), à Nogent (p. 183). Il se donne quelquefois des régates dans les endroits en question et à Paris, entre Grenelle et Auteuil, etc.

Le patinage attire d'autant plus de monde sur les lacs du bois de Boulogne, que la saison de la glace est plus courte à Paris. Il existe un Skating-Club, qui a au bois son bassin réservé (p. 137).

## V. Adresses utiles et nécessaires.\*

### 1. Ambassades et légations. Ministères.

**Ambassades et légations.** — *Allemagne*, rue de Lille, 78 (de midi à 1 h. 1/2). — *Angleterre*, rue du Faubourg-St-Honoré, 39 (11 h. à 3). — *Autriche-Hongrie*, rue Las-Cases, 7 (1 h. à 3). Consulat, rue Laffitte, 21 (Rothschild). — *Bavière*, rue Washington, 23 (1 h. à 3). — *Belgique*, rue du Faubourg-St-Honoré, 153 (midi à 2 h.). — *Brésil*, rue de Téhéran, 17 (midi à 2 h.). — *Danemark*, rue de Courcelles, 29 (1 h. à 3). Consulat, rue d'Hauteville, 53. — *Espagne*, rue St-Dominique, 51, 53 (1 h. à 4). — *Etats-Unis d'Amérique*, place des Etats-Unis, 3 (10 h. à 3). Consulat, rue Scribe, 3. — *Grèce*, boul. Haussmann, 127. Consulat, rue Taibout, 20. — *Italie*, rue de l'Elysée, 14 (11 h. à 2). Consulat, rue de Lisbonne, 66. — *Pays-Bas*, avenue Bosquet, 2 (1 h. à 4). — *Russie*, rue de Grenelle, 79 (midi à 2 h.). — *Saint-Siège*, avenue Bosquet, 2 (9 h. à 12). — *Suède et Norvège*, avenue Montaigne, 29 (midi à 2 h.). Consulat, rue de Surène, 15. — *Suisse*, rue Blanche, 3 (10 h. à 3). — *Turquie*, rue Laffitte, 17 (1 h. à 4). — Ces adresses et les heures où les bureaux sont ouverts changent quelquefois.

**Ministères.** — *Affaires étrangères*, rue de l'Université, 130. — *Agriculture*, boul. St-Germain, 244, et rue de Varennes, 78. — *Commerce*, boul. St-Germain, 244, et quai d'Orsay, 25. — *Finances*, au Louvre, rue de Rivoli. — *Guerre*, rue St-Dominique, 14 et 10. — *Instruction publique et Beaux-Arts*, rue de Grenelle, 110. — *Intérieur et cultes*, rue Cambacérés, 7 et 9, rue de Grenelle, 103, et rue de Varennes, 78 bis. — *Justice*, place Vendôme, 11. Bureaux sur le derrière, rue Cambon, 36. — *Marine et colonies*, rue Royale, 2. — *Postes et Télégraphes*, rue de Grenelle, 99-103. — *Travaux publics*, rue de Grenelle, 244-248. — Les bureaux des ministères ouverts au public le sont à des jours et à des heures très variables.

### 2. Temples. Synagogues. Cercles et clubs.

**Temples.** — **ANGLAIS.** — *Eglise épiscopale*, rue d'Aguesseau, 5 (bel édifice; serv. le dim. à 11 h. 1/2, 3 h. 1/2 et 8 h.). — *Eglise*

\* Pour plus de renseignements, consulter le Dictionnaire des adresses, appelé ordinairement le *Bottin*, du nom de son premier auteur. Il se compose de deux énormes volumes, comprenant, l'un les adresses de Paris, l'autre les principales adresses du reste de la France et un grand nombre de l'étranger. On le trouve dans les cafés et les hôtels et à certains étages de libraires, où l'on paie 10 c. pour le consulter.

*anglaise*, cité du Retiro, 7 (8 h. 1/2, 10 h., 11 h. 1/2 et 3 h. 1/2). — *Eglise du Christ*, boul. Bineau, 49 (Neuilly). — *Eglise Wesleyenne*, rue Roquépine, 4 (11 h. 1/2 et 7 h. 1/2). — *Eglise écossaise*, rue de Rivoli, 160 (11 h. et 3 h.).

**AMÉRICAINS.** — *Chapelle Américaine*, rue de Berry, 21 (11 h.). — *Eglise épiscopale américaine*, rue Bayard, 17 (9, 11 et 4 h.).

**CALVINISTES.** — *L'Oratoire*, rue St-Honoré, 147 (serv. en français à midi, en anglais à 1 h.). — *Ste-Marie*, rue St-Antoine, 216, non loin de la Bastille (midi). — *Eglise de Pentemont*, rue de Grenelle, 106 (midi). — *Eglise du St-Esprit*, rue Roquépine, 5 (midi). — *Temple de Passy*, rue des Sablons, 65 (midi).

**LUTHÉRIENS.** — *Temple des Billettes*, rue des Billettes, 18 (en franç. à midi, en allem. à 2 h.). — *La Rédemption*, rue Chauchat, 16 (en allem. à 10 h., en franç. à midi). — *Temple du Luxembourg*, rue Madame, 59 (11 h. 1/2).

**LIBRES.** — *Eglise Taibout*, rue de Provence, 42 (midi). — *Eglise du Nord*, rue des Petits-Hôtels, 17 (midi). — *Chapelle St-Honoré*, rue Royale, 23 (10 h. et 3 h.). — *Eglise de l'Etoile*, avenue de la Grande-Armée, 54 (10 h. et 4 h.).

**EGLISES GRECQUES.** — *Eglise russe*, v. p. 171. Services: dim., mercr. et vendr. à 11 h. et samedi à 8 h. du soir. — *Chapelle de l'Ambassade de Russie*, rue de Grenelle, 79.

**Synagogues:** rue Notre-Dame-de-Nazareth, 15; rue de la Victoire, 44 (bel édifice); rue Buffault, 28 (rite portugais); rue des Tournelles, 21, non loin de la place des Vosges.

**Cercles et clubs.** — Bien que les cercles et les clubs ne soient pas publics, les lecteurs ne seront pas fâchés d'avoir les adresses des principaux d'entre eux: *Jockey-Club*, rue Scribe, 1bis; *cercle des Champs-Élysées*, rue Boissy-d'Anglas, 5; *cercle de la Rue-Royale*, place de la Concorde; *cercle de l'Union*, boul. de la Madeleine, 11; *Union Artistique*, dit vulgairement *cercle des Mirlitons*, place Vendôme, 18; *cercle artistique littéraire*, rue Volney, 7; *cercle Grammont-St-Hubert*, rue Halévy, 16; *cercles des Beaux-Arts et Franco-Américain*, place de l'Opéra, 4; *Paris-Club*, avenue de l'Opéra, 32; *Sporting-Club*, boul. des Capucines, 8; *cercle de la Presse*, id., 6; *Yacht-Club*, id., 1bis; *cercle des Chemins de fer*, boul. des Italiens, 29, et rue de la Michodière, 22; *Grand-Cercle*, boul. Montmartre, 16; *cercle du Commerce et de l'Industrie*, boul. Poissonnière, 14bis; *cercle Agricole*, boul. St-Germain, 284; *cercle de la Librairie*, id., 117; *club Alpin*, rue Bonaparte, 31. On joue beaucoup dans la plupart des cercles et clubs.

### 3. Médecins. Maisons de santé. Dentistes.

**Médecins.** — En cas de maladie, on se fera indiquer par le propriétaire de l'hôtel le meilleur docteur du quartier. Voici les adresses de quelques-uns des plus célèbres dans les quartiers fréquentés par les étrangers; ils donnent ordinairement leurs consultations de 1 h.